

SESSION 2011

**CAPLP
CONCOURS INTERNE
ET CAER**

**Section : LANGUES VIVANTES - LETTRES
ANGLAIS-LETTRES**

ÉPREUVE DE FRANÇAIS

Durée : 5 heures

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.

De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.

NB : Hormis l'en-tête détachable, la copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.

Tournez la page S.V.P.

Vous présenterez, à propos de l'extrait du recueil *Caractères et anecdotes de Chamfort*, une analyse littéraire puis une exploitation pédagogique du texte destinée à une classe de première baccalauréat professionnel 3 ans.

TEXTE

Le duc d'A..., absent de la ville depuis plusieurs années, revenu de son gouvernement de Berry, allait à Versailles. Sa voiture versa et se rompit. Il faisait un froid très aigu. On lui dit qu'il fallait deux heures pour la remettre en état. Il vit un relais (1) et demanda pour qui c'était ; on lui dit que c'était pour l'archevêque de Reims qui allait à Versailles aussi. Il envoya ses gens devant lui, n'en réservant qu'un auquel il recommanda de ne point paraître sans son ordre.

L'archevêque arrive. Pendant qu'on attelait, le duc chargea un des gens de l'archevêque de lui demander une place pour un honnête homme dont la voiture vient de se briser, et qui est condamné à attendre deux heures qu'elle soit rétablie. Le domestique va et fait la commission. « Quel homme est-ce ? dit l'archevêque. Est-ce quelqu'un comme il faut ? – Je le crois, Monseigneur, il a l'air bien honnête. – Qu'appelles-tu honnête ? Est-il bien mis ? – Monseigneur, simplement, mais bien. – A-t-il des gens ? – Monseigneur, je l'imagine. – Va-t'en le savoir. (Le domestique va et revient.) – Monseigneur, il les a envoyés devant à Versailles. – Ah ! c'est quelque chose. Mais ce n'est pas tout. Demande-lui s'il est gentilhomme (2). Le laquais va et revient. – Oui, Monseigneur, il est Gentilhomme. – A la bonne heure : qu'il vienne, nous verrons ce que c'est. » Le duc arrive, salue. L'archevêque fait un signe de tête, se range à peine pour faire une petite place dans sa voiture. Il voit une croix de Saint-Louis (3) : « Monsieur, dit-il au duc, je suis fâché de vous avoir fait attendre ; mais je ne pouvais donner une place dans ma voiture à un homme de rien : vous en conviendrez. Je sais que vous êtes un gentilhomme. Vous avez servi, à ce que je vois ? – Oui, Monseigneur. – Et vous allez à Versailles ? Oui, Monseigneur. – Dans les bureaux apparemment ? – Non, je n'ai rien à faire dans les bureaux. Je vais remercier... – Qui ? Monsieur de Louvois (4) ? – Non, Monseigneur, le roi. – Le roi ! (Ici l'archevêque se recule et fait un peu de place). – Le roi vient donc de vous faire quelque grâce toute récente ? – Non, Monseigneur, c'est une longue histoire. – Conte toujours. – C'est qu'il y a deux ans, j'ai marié ma fille à un homme peu riche (l'archevêque reprend un peu de l'espace qu'il avait cédé dans la voiture), mais d'un très grand nom (l'archevêque recède de la place). » Le duc continue : « Sa Majesté avait bien voulu s'intéresser à ce mariage ... (l'archevêque fait beaucoup de place) et avait même promis à mon gendre le premier gouvernement qui vaquerait. – Comment donc ? Un petit gouvernement, sans doute ! De quelle ville ? – Ce n'est pas une ville, Monseigneur, c'est une province ! – D'une province, Monsieur ! crie l'archevêque, en reculant dans l'angle de la voiture, d'une province ! – Oui, et il va y en avoir un vacant. – Lequel donc ? – Le mien, celui du Berry, que je veux faire passer à mon gendre. – Quoi ! Monsieur ... vous êtes gouverneur de... ? Vous êtes donc le duc de ... ? (Et il veut descendre de sa voiture.) Mais, M. le Duc, que ne parliez-vous pas ? Mais cela est incroyable ! Mais à quoi m'exposez-vous ? Pardon de vous avoir fait attendre ... Ce maraud de laquais qui ne me dit pas ... Je suis bien heureux encore d'avoir cru, sur

40 votre parole, que vous étiez gentilhomme : tant de gens le disent sans l'être !... Ah ! M. le Duc, je suis confus. – Remettez-vous Monseigneur. Pardonnez à votre laquais, qui s'est contenté de vous dire que j'étais un honnête homme, ... et pardonnez moi aussi de n'avoir pas commencé par faire mes preuves pour monter dans votre carrosse. »

CHAMFORT (1741-1794), *Maximes et pensées, caractères et anecdotes*, 1795.

1. Des chevaux de poste frais pour conduire les voitures
2. Noble de naissance
3. Ordre honorifique créé en 1693 par Louis XIV pour récompenser des officiers.
4. Ministre d'état de Louis XIV